

EUPHÉMIE

OU LE COMPLIMENT IMPROVISÉ

Eugène GONNET (abbé, 18..-18..)

1858

Texte établi par Paul FIÈVRE, février 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

EUPHÉMIE

OU LE COMPLIMENT IMPROVISÉ

Par l'Abbé E. GONNET.

AVIGNON LIBRAIRE DE CAILLAT-BELHOMME, Éditeur.

Rue Saumerie, 15. PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR.

AVIGNON, typ. Jacquet, rue Saint-Marc, 22.

1858

PERSONNAGES.

EUPHÉMIE.

PAULA.

JULIENNE.

La scène se passe dans une cour ombragée.

*Nota : Extrait de "Dialogues en vers pour pensionnaires
ou congrégations de jeunes demoiselles", 1er cahier, de
l'Abbé Eugène Gonnet. pp 1-9*

EUPHÉMIE OU LE COMPLIMENT IMPROVISÉ

SCÈNE I. Euphémie, Paula.

EUPHÉMIE.

Oui, depuis ce matin, il me semble, à te voir,
Que tes yeux pétillants brillent d'un doux espoir.
Dis-moi, chère Paula, quelle cause inconnue
Soudain a relevé cette grâce ingénue
5 Qui ne te quitte point.

PAULA.

Tu m'étonnes, ma soeur ;
Ou toi-même tu veux me cacher ton bonheur.
Quoi ! Tu n'éprouves pas la plus vive allégresse ?
Euphémie, et ton coeur....

EUPHÉMIE.

Non, non, rien ne l'opresse.
D'ailleurs, aux noirs soucis l'on interdit ces bords ;
10 Mais ma joie est bien loin d'égalier tes transports.

PAULA.

Comment donc ? Si la joie est ton heureux partage,
Elle doit en ce jour éclater davantage.

EUPHÉMIE.

De grâce, explique-toi.

PAULA.

Ma chère, ignores-tu
Que nos cœurs désormais ont assez attendu ?
15 Et que notre Pasteur, notre Père si tendre....

EUPHÉMIE.

Que dis-tu ? Monseigneur...

PAULA.

Ici daigne se rendre.

EUPHÉMIE.

Bien sûr ? Oh ! Quel bonheur !

PAULA.

Oui, pour nous contenter,
Sa Grandeur, à la fin, veut bien nous visiter.

EUPHÉMIE.

20 C'est vrai : depuis longtemps, notre timide enfance
Aspirait à jouir de sa douce présence.

PAULA.

Et Dieu seul connaissait l'impatiente ardeur
Des soupirs enflammés qu'exhalait notre cœur.

EUPHÉMIE.

25 Je ne m'étonne plus, si ta joie est si vive.
Mais pourquoi ta nouvelle est-elle si tardive ?
Car, tu sais qu'il nous faut dignement accueillir
Celui dont le nom seul fait toujours tressaillir.
Le dirai-je ?... Je crains de voir arriver l'heure
Où son pied doit toucher cette sainte demeure.
Et c'est en ce jour même ?

PAULA.

30 Oui, c'est en ce beau jour
Que le ciel a voulu nous marquer son amour.

EUPHÉMIE.

L'heure ?

PAULA.

Je n'en sais rien,

Apercevant Julienne.

Mais voici Julienne.
Elle court : on dirait qu'elle va perdre haleine.
Que nous apporte-t-elle ?

SCÈNE II.
Les mêmes et Julienne.

JULIENNE, comme essoufflée.

Euphémie ! Eh ! Paula !

PAULA.

Qu'est-ce donc ?

JULIENNE.

Monseigneur !

EUPHÉMIE.

Il approche ?

JULIENNE.

Il est Là.

EUPHÉMIE.

Ô mon Dieu !

JULIENNE, à Euphémie.

Ne crains rien. Va, c'est la bonté même.
Comme on nous l'avait dit, en le voyant, on l'aime ;
Et, loin de redouter l'approche de ses pas,
On irait volontiers se jeter dans ses bras.

EUPHÉMIE.

Ah ! puisqu'il est si bon, mon âme se rassure.

JULIENNE.

40 Notre félicité ne serait pas bien pure,
Si la crainte pouvait s'y mêler un moment.

PAULA.

Ce n'est pas tout : il faut encore un compliment.
Qu'en dis-tu, Julienne ? Et toi, chère Euphémie ?

JULIENNE.

Sans doute.

EUPHÉMIE.

C'est très juste.

PAULA, à Euphémie.

45 Eh ! bien, ma bonne amie,
Sache que pour ce soin je m'en rapporte à toi.
Mon choix est fait.

EUPHÉMIE, avec modestie.

Non, non.

JULIENNE.

Je le confirme.

EUPHÉMIE.

Ai-je donc mérité cette marque d'estime ? En quoi

JULIENNE.

C'est le voeu de nos soeurs. D'une voix unanime
Elles t'ont désignée.

EUPHÉMIE.

50 Et puisse-je, à mon tour, justifier ce choix ! Allons, je vous en crois ;

JULIENNE.

Mais que vas-tu nous dire ?

EUPHÉMIE.

Il faut bien que j'y pense.

PAULA.

Quand on parle du coeur, on parle d'abondance.

EUPHÉMIE.

Ô ciel, en ce moment daigne inspirer mon coeur !

JULIENNE.

Le temps presse, allons donc !

EUPHÉMIE.

M'y voici :

Monseigneur,

55 D'où nous vient ce beau privilège
De vous approcher de si près ?
Nous pouvons contempler vos traits
Dans l'asile qui nous protège.

60 C'est un effet de votre amour
Qui jusqu'à nous daigne descendre.
Soyez béni, Père si tendre,
Soyez béni dans ce saint jour !

65 On dit que notre divin Maître
Aimait bien les petits enfants :
Cet ami de nos jeunes ans
En vous nous le voyons renaître.

Ce lieu si cher à notre coeur

70 Allait célébrer une fête :
Mais pouvait-elle être complète
Sans la présence du Pasteur ?

75 Dans cette pieuse retraite
Au ciel nous adressions des vœux :
Vous pouviez faire des heureux
En y montrant votre houlette.

80 Vous paraissez : et notre front
De joie aussitôt se colore,
Ainsi qu'à l'aspect de l'aurore
Se dore la cime du mont.

85 Vous paraissez : et l'on se presse
Pour avoir part à vos faveurs.
Vous paraissez : et tous les cœurs
Nagent dans une sainte ivresse.

Ah ! Pour tant de bienfaits si doux,
Ô Père rempli de tendresse,
Nos cœurs vous aimeront sans cesse,
Heureux s'ils sont dignes de vous !

JULIENNE.

Comme c'est bien parler ! Ah ! Que rien ne t'arrête :
Tu seras, je le vois, notre digne interprète.

EUPHÉMIE.

Vous croyez ?

JULIENNE.

90 Euphémie, à ta voix, je sentais
S'élever de mon cœur les vœux que tu formais.
Va, notre bon Pasteur ne pourra que sourire
À ces beaux sentiments que sa présence inspire.

EUPHÉMIE.

Et puis, je lui dirai qu'il daigne nous bénir :
N'est-ce pas, chères sœurs ?

PAULA.

95 Tu ne peux mieux finir
Qu'en implorant pour nous cette faveur nouvelle
Que je vois découler de sa main paternelle.

JULIENNE.

Allons donc, sans tarder, au plus cher des Pasteurs !
Allons lui présenter l'hommage de nos cœurs !

FIN

AVIGNON LIBRAIRE DE CAILLAT-BELHOMME, Éditeur. Rue
Saunerie, 15. PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR.

AVIGNON, typ. Jacquet, rue Saint-Marc, 22.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].